LA MEILLEURE VALEUR POUR LE PRIX

THÉS VERTS

Jeune Hyson, (bon) .....20 cts.
Poudre à canon, (de choix)..30 "
" " (extra).....35 "

THÉS NOIRS

Congou, (bon) .....25 cts.
" (choix extra).....30 "

THÉS DU JAPON.

Bon, (Feuille naturelle).....18 cts.
De choix " .....20 "
Très bon " .....22 "
Choix extra " .....23 "

Choix Extra (non-coloré).....25 cts
" " .....28 "
Garanti pur " .....30 "
" " .....35 "

☞ Pas de tirage au sort, vous achetez du Thé et ne payez que le plus bas prix possible du Thé. Pas d'argent gaspillé en vue de gagner du cristal dont le plus souvent vous n'avez pas besoin.

E. P. D'ORSONNENS, Gérant,
143 et 145 RUE PRINCIPALE, HULL.

S. ROGERS et FILS
Entrepreneurs de Pompes Funèbres
ET EMBAUMEURS,
15, rue St. NICHOLAS,
OTTAWA.

☞ RESIDENCE AU-DESSUS DU MAGASIN. ☜

Connections par Téléphone.

Tous ordres remplis avec promptitude et à de bonnes conditions.

LES POELES DE SMART

Sont les Meilleurs

Toutes descriptions de Poeles et Fournaises constamment en vente aux Entrepots de Variete et aux Salles de Fourniture de Maison,

532 et 534 RUE SUSSEX, OTTAWA

JOSEPH BOYDEN

GRANDE EXCITATION

Chapeaux à moitié prix

Doivent être vendus sans réserve afin de faire place pour les importations du printemps

AU MAGASIN DE

Mlle A. McDonald

521 RUE SUSSEX,

Quatrième porte de la rue York

Département des Impressions et de la Papeterie

Les Statuts Revisés du Canada, 1886, édition anglaise, sont maintenant prêts. L'édition française est sous presse actuellement.

Prix des 2 volumes, ($5 00) cinq piastres. aussi une quantité de divers autres volumes séparés. Listes de prix envoyés sur demande. Escompte ordinaire accordé au commerce.

B. CHAMBERLIN,
Imprimeur de la Reine et
Contrôleur de la Papeterie.

Ottawa, 4 mars, 1887.

AVIS AUX ENTREPRENEURS.

PROLONGEMENT DE DATE

La date de réception pour les soumissions de l'Entrepôt de Vérification, Ottawa, est prolongée jusqu'à MARDI, le 15 MARS prochain.

Par ordre.

A. GOBEIL,
Secrétaire

Dept. des Travaux Publics,
Ottawa, 28 fév., 1887.

CONFISERIES !
PATISSERIES.
Nouveau Poste Canadien-Français
A. TRUDEL et Frère,
PROPRIETAIRES.
540, RUE SUSSEX,
(Ancien poste de M Broderick.)

MM. Trudel désirent informer le public d'Ottawa et des environs qu'ils tiendront constamment à leur nouveau poste toutes les confiseries désirables qu'ils manufactureront eux-mêmes ; tels que pain-de-savoie, pour dîner de noces et pour fêtes, bonbons de toute sorte, gâteaux, biscuits, dragées et tout ce qui se trouve généralement dans un établissement de première classe.

Les soussignés, par leur longue expérience dans cette ligne de commerce sont en mesure de donner satisfaction à tous et comptent sur l'encouragement libéral des Canadiens-français de la capitale et du public en général.

On fera bien de venir faire une visite.

A. TRUDEL et Frère.
Confiseurs.

Ottawa, 1er Dec., 1886. 1m

IL TIENT LA TETE

Le fameux Brûleur 'Argand

Pouvoir d'éclairage sans précédent Lumière égale à aucune lampe électrique. Fini en cuivre poli ou or bronzé. Prend cheminé ordinaire. Absolument sur, s'adapte à toutes les lampes. Très avantageux au tout pour les magasins, les églises et les grandes salles. Fait très élégamment et de façon à ce que la mèche puisse être remontée, coupée et éteinte avec grande facilité. En conséquence de la combustion parfaite qu'il produit, toute odeur d'huile, si commune avec les autres brûleurs, est enlevée.

Son vaste appareil de distribution de l'air empêche la lampe d'être surchauffée, et toute huile épaisse ou légère peut-être indifféremment employée.

Seul agent pour Ottawa et le district.

EDWIN PLANT

Marchand de Vaisselle, Lampes, etc.,

114 rue Rideau

Ottawa, 4 nov. 1885.

AVIS

EST par les présentes donné qu'une demande sera faite à la Législature de la Province de Québec, à sa prochaine session au sujet de la Compagnie de chemin de fer de Colonisation d'Ottawa, pour un acte amendant l'acte d'incorporation de la dite Compagnie et lui accordant le privilège de s'amalgamer avec d'autres compagnies de chemins de fer en prolongeant le temps pour le complètement de ce chemin, et étendant ses pouvoirs de constructions d'autres branches de chemins de fer, et d'amender le dit acte d'incorporation pour tous autres objets.

H. B. MACKINTOSH,
Secrétaire de la dite Compagnie.

DATÉ à Ottawa, ce 5 Janvier, 1887.

IN THE SURROGATE COURT OF THE COUNTY OF CARLETON.

"Guardianship Notice"

NOTICE is hereby given that after the expiration of twenty days from the just publication of this notice, application will be made to the Judge of the Surrogate Court, of the County of Carleton, at his Chambers, in the Court House, in the City of Ottawa, by Pierre Hyacinthe Chabot, for an order appointing the said Pierre Hyacinthe Chabot guardian of his infants children Jean Léon Chabot, Albert Henri Chabot, Charles Emile Chabot, and Marie Louise Beatrix Chabot.

VALIN & ADAM,
Solicitors for Pierre Hyacinthe Chabot.
Ottawa, 28th January, A D. 1887.

Dépôts du Journal

M Thomas, épicier, Hull.

Mlle Séguin, rue Principale, Hull.

M. Guillaume, libraire, York et Sussex, Ottawa

TELEGRAPHIE

Terrible accident de Chemin de fer

Un train de passagers du Boston et Providence précipité en bas d'un pont—Dix-neuf cadavres retirés des décombres.

Boston, 14—On rapporte qu'un terrible accident est arrivé à 7 hrs ce matin à un train lourdement chargé de passagers du Boston et Providence, entre Roslindale et Forestville. On dit que quatre wagons ont été précipités en bas d'un pont. Nombre des personnes ont été tuées. Un train de secours est parti pour le théâtre de l'accident.

Plus récent—On rapporte qu'on a déjà retiré 19 cadavres des débris.

Boston, 14—L'accident a eu lieu sur l'embranchement Dedham du Boston et Providence à l'endroit connu sous le nom de Bussey Park Bridge. Le train de 7 heures de Dedham, composé de 7 wagons et d'un wagon aux bagages, sous les soins du conducteur Tilden, a passé à travers le pont. La locomotive et trois wagons avaient traversé sans encombre, mais cinq wagons furent précipités en bas du pont, d'une hauteur de 30 pieds. Le dernier wagon, le wagon-fumoir, chavira et tomba sur les autres wagons qui furent littéralement écrasés. On attribue l'accident à la rupture du pont.

Les rapports varient beaucoup sur le nombre des personnes tuées et il est impossible jusqu'ici de donner le chiffre total des victimes.

On dit que le pont était relativement neuf et que l'accident a été causé par la caisse de l'un des wagons qui a cédé, rejetant le wagon contre la culée du pont.

Le wagon-fumoir prit feu, mais on empêcha les flammes de se propager.

On a retiré des débris tous les cadavres et tous les blessés. Quelques uns de ces derniers sont à l'hôpital et d'autres ont été transportés chez eux.

Il est impossible en ce moment d'obtenir des renseignements sur les blessures qu'ils ont reçues et de savoir leurs noms.

On n'a pu constater l'identité de quelques-uns des tués. Le train était bondé de travailleurs. Leurs amis sont dans la plus vive anxiété. On n'a pas de détails certains sur le nombre de tués. La police dit que 23 ont été tués sur le champ et qu'un presqu'aussi grand nombre sont mortellement blessés. Webster Clapp est mort à la gare où on l'avait transporté. Les cadavres sont horriblement défigurés. Quelques uns ont la tête entièrement séparée du tronc. Quelques cadavres sont écrasés au point d'être méconnaissables.

NOUVEAUX DÉTAILS

Boston, 14—Le pont où est arrivé l'accident de chemin de fer de ce matin est connu sous le nom de pont de ferblanc. Il se trouve sur l'embranchement de Dedham, chemin de fer de Providence. Des neuf chars à passagers qui composaient le train, cinq—les derniers—sont tombés en bas du pont ; les trois autres son simplement tombés des rails mais avec une telle violence qu'ils se sont écrasés de telle sorte que le plancher de l'un d'eux touchait au toit.

Le seul témoin oculaire de la catastrophe qui ne fut pas sur le train est J. H Lennon qui demeure tout à côté du pont. Il courut au secours des malheureux ensevelis sous les débris. Les voyageurs laissés sains et saufs sur la culee du pont accoururent bientôt eux aussi pour lui offrir main forte, pendant que le mécanicien lançait sa locomotive à toute vapeur pour aller chercher du secours à la station la plus rapprochée. Les secours ne tardèrent pas à arriver et quelques heures plus tard, les morts et les blessés avaient tous été dirigés sur Boston ou déposés dans les habitations du voisinage.

Voici la liste des morts qu'on a pu identifier :

Ed. Morris, de Dedham.
Conducteur Drake.
Conducteur Tilden.
Lizzie Walton, de Denham.
Lizzie Mandeville, de Dedham.
Sergent Waldo.
Ed. Snow, de West Roxbury.
Clapp, de West Roxbury.
Alice Burnett, de Roslindale.
W. Fox, de Dedham.
W. Strong, 772 Broadway, South Boston.
Mlle Price, de Brooklyn.
Mme Cardinal, de Dedham.
Mary Murphy, de Dedham.
Nellie Labraham, de Dedham.

Voici la liste des blessés :

Burdett, de Boston
Frank Nichols, de Dedham.
Frank Hewins, de West Roxbury
Mr Drayton, sen., de Dedham.
J H. Campbell et R H Booth, de West Roxbury.
W C McAllister, de Dedham.
Benj F Favor, de Dedham.
John Tripp, serre-frein.
Nellie Palmer, de West Roxbury.
Mme Emma F Ames, de West Roxbury.
M Snow, de West Roxbury.
Geo Ford, de West Roxbury.
Winfield W Smith.
Alice Shaw.
James Noon.
Geo S Lovell.

Le pont où est arrivé l'accident fut construit en 1876, mesurait 104 pieds de long sur 20 de haut et avait été jeté non pas sur une rivière mais sur une route.

On n'a pu dresser encore une liste complète des morts et des blessés. Détail curieux, le pont tout entier a été entraîné avec le train ; il n'est pas resté un seul morceau de fer aux culées.

Les morts se chiffrent par 23 et les blessés par une centaine environ.

LA RETRAITE A LA BASILIQUE

Si l'on peut augurer du succès de la retraite des hommes, commencée hier soir à la Basilique, par le nombre d'hommes et de jeunes gens qu'y s'y étaient rendus, nous pouvons être assurés qu'elle produira les plus heureux résultats.

A sept heures, le vaste temple était littéralement rempli Nul ne peut s'étonner d'un tel enthousiasme, lorsque tous savaient qu'elle devait être prêchée par sa Grandeur Mgr Duhamel.

Sa Grandeur, après avoir donné les explications nécessaires pour la conduite durant la retraite, fit un sermon des plus éloquents, prenant pour texte ces mots de l'Ecriture : *j'étais hier ce que je suis aujourd'hui, et ce que je serai jusqu'à la fin des siècles*".

Sa Grandeur expliqua avec l'éloquence qui le caractérise les paroles de Jésus-Christ, "Je suis la Voie, la Vérité et la Vie."

"La Voie," puisque c'est en s'emparant, nous mêmes d'une partie du poids de la croix, imposée au Fils de Dieu par nos pêches et en marchant dans le chemin qu'il a suivie lui-même, c'est-à-dire, dans ce chemin étroit mais sûr, qui seul conduit à l'éternité, éternité bienheureuse, à laquelle tout chrétien et catholique a droit en pratiquant les vertus que le Divin Crucifié a pratiquées lui-même.

La Vérité, a ajouté Sa Grandeur, est démontrée dans les nombreux miracles accomplis par Jésus. Il prêcha la toute puissance de son Père éternel et pour mieux convaincre son peuple privilégié, le petit peuple Juif, il ressuscite le fils de la veuve Naïm, il rend la vue à l'aveugle, l'ouïe au sourd et l'usage de ses jambes au boîteux. C'est par ces preuves non équivoques de sa puissance, que Dieu a prouvé aux hommes que Jésus était bien son Fils bien aimé en qui il avait mis toutes ses complaisances.

"La Vie," oh ! oui, la vie, puisque non content d'avoir, pendant un certain temps, instruit les hommes par son exemple. Il a voulu demeurer toujours avec eux dans le sacrement adorable de l'Eucharistie ; ce sacrement qui donne au plus humble comme au plus exalté, cette vie vers laquelle tendent tous les efforts, la vie bienheureuse dans l'Eternité.

La bénédiction solennelle du T. S. Sacrement a terminé la cérémonie. Les exercices ont lieu tous les soirs à sept heures. Qu'on s'y rende !

UN CONSEIL AUX MÈRES—Etes vous troublées la nuit et tenues éveillées par les pleurs et les gémissements d'un enfant souffrant de la dentition S'il en est ainsi, allez immédiatement chercher une bouteille du Sirop Calmant de Mme Winslow, pour la dentition des enfants. Son effet est inappréciable. Il soulagera immédiatement le petit malade. Mères, vous pouvez compter sur lui, il n'y a pas à se méprendre à ce sujet. Il guérit la dyssenterie et la diarrhée, règle l'estomac et les intestins, guérit les coliques, amolit les gencives, diminue l'enflammation et donne de la force et de l'énergie à tout le système. Le sirop calmant de Mme Winslow pour la dentition des enfants, est agréable au goût, et la prescription est donnée par un des plus vieux médecins des femmes et nourrices dans les Etats-Unis. Il est en vente chez tous les droguistes du monde entier. Prix, vingt cinq centins la bouteille.

Demandez le Sirop Calmant de Mme Winslow et n'en prenez pas d'autre sorte.

Le collège d'Ottawa

M. Paul T. C. Dumais, ingénieur civil, a préparé à la demande des autorités du collège d'Ottawa, les plans complets du collège qui seront envoyés au prochain chapitre de l'ordre des Oblats à Rome, où doit avoir lieu entre autres affaires importantes, un inventaire des biens de l'ordre dans tout l'univers

DANS LA CAPITALE

Cour de Police

15 mars—Jos. Villeneuve, voiture sans licence, acquitté ; Samuel Thompson, pour insulte à l'adresse d'un nommé Brisson, $3 et $2 de frais ; Louis Blois, négligence d'enlever la neige devant sa maison, remis à jeudi.

Absent

M. Alphonse Julien, entrepreneur de pompes funèbres, est parti hier pour London, Ont., où il a récemment fait l'acquisition d'un corbillard d'un grand prix, qui sera le plus beau encore importé à Ottawa.

Accident

Une dame du nom de Lamouche, a fait une chute par suite de l'état glissant des trottoirs, sur la rue Gloucester, et s'est démis une jambe.

Jubilé de la Reine

Son Honneur le Maire Stewart, de retour de Toronto, est allé hier en compagnie des échevins Durocher et Monk, auprès de sir Adolphe Caron, ministre de la milice, au sujet de la célébration du jubilé de la Reine, à Ottawa, le 1er juillet, par l'établissement d'un camp d'exercice et d'une grande revue des troupes. Sir Adolphe a répondu qu'il ferait tout en son pouvoir pour la réussite de la célébration avec éclat du jubilé de la Reine

Nouvel Etablissement

Les personnes qui ont besoin d'une jolie enseigne d'un patron nouveau et exécutée avec goût, de même que de tout travail se rattachant à la branche de peinture, décorations extérieures et intérieures de maisons, magasins, fresques, ornements de fantaisie, blanchissage, etc., feront bien de donner leur ordre au nouvel établissement de M. Ed. Limoges, No. 167 rue de l'Eglise, où tout travail est garanti et fait sous la surveillance du maître par des ouvriers de première classe.—15 mars, 3m

La France juive devant l'opinion

Sous ce titre, l'*Evénement* de samedi publie un article remarquable à plusieurs titres ; c'est une étude sur l'œuvre de Paul Drumont. Nous le reproduirons dans le but de faire passer à nos lecteurs l'agréable quart d'heure que nous avons passé nous-même à la lecture d'une de ces causeries toujours si différentes, par le style et la pensée, du journalisme aride et militant de chaque jour.

A travers la ville

—Un grand nombre de "voyageurs" sont arrivés des chantiers, ces jours derniers, et se préparent déjà pour retourner à la descente des billots.

—On votera, ce soir, à une séance spéciale du Bureau des écoles séparées les estimés pour l'année courante qui se monteront à près de $23,000.

—Quarante-cinq hommes avec dix-sept chevaux sont activement occupés à charroyer les immenses bancs de neige qui bordent les principales rues.

—Les propriétaires de voitures de place sont activement occupés à se munir des numéros requis pour leurs voitures.

—Des recettes de la douane pour le port d'Ottawa, durant la semaine dernière, ont été de $17,868.95, étant une augmentation considérable sur la période correspandante l'année dernière.

—Un petit garçon a fait une chute sur la rue St Patrice, hier après-midi, et s'est infligé de sérieuses contusions.

—Le sermon du jour de la St Patrice, jeudi prochain, sera donné par le Rév. P. Dowdall.

—L'état des trottoirs depuis que l'on a commencé à en enlever la glace est très defectueux et fait le sujet d'une multitude de plaintes.

ECHOS DE HULL

Musée

Les Revds Frères des Ecoles Chrétiennes de Hull ont doté leur Institution d'un superbe musée qui s'augmente de jour en jour d'articles rares et curieux.

Pose de tuyaux

La corporation a fait commencer les travaux de la pose des tuyaux pour l'aqueduc, sur la rue Brewry.

Tranquillité

Jamais la ville de Hull a été dans une tranquillité aussi parfaite durant si longtemps. Les cellules du poste sont vides.

Fête St Patrice

Le jour de la fête de nos concitoyens d'origine irlandaise, les élèves du collège d'Ottawa se rendront en corps à Hull, où ils seront les hôtes des Rvds Frères des Ecoles Chrétiennes.

Société St Jean Baptiste

L'élection des officiers de la société St Jean Baptiste de Hull a eu lieu dimanche après midi à la salle de l'Œuvre de la Jeunesse et a donné le résultat suivant :

Président honoraire—Rev Eug Cauvin O M I sup.
Président—Alfred Rochon réélu.
1er vice-président—T St Jean.
2ème vice président—L N Dorion.
Sec. Corresp.—G G V Ardouin.
Trésorier—Alfred Lane, réélu.
Officiers Ordonnateurs—Ed Moquin, Jos St Pierre, Isidore Ducharme, Chs Lauthier et Télesphore Madore.
Chapelain—Rev P Harnois.
Médecin—Dr Jos Beaudin.

NAISSANCE

A Ottawa, le 14 mars courant, à midi, la femme de P. C. Guillaume, libraire, une fille.

DÉMÉNAGEMENT!

M. S. Laporte,
HORLOGER et BIJOUTIER

Désire offrir ses remerciements sincères à ses nombreux amis et à ses pratiques en particulier pour l'encouragement libéral qu'il en a reçu et a l'honneur de les informer en même temps qu'il transportera au 1er mai prochain son poste d'affaires au

NO. 489 RUE SUSSEX,

où il espère recevoir comme par le passé l'encouragement de tous

Le nouvel établissement de M. LAPORTE se trouvera situé en face du poste qu'il a déjà occupé il y a près de 4 ans.

M. LAPORTE se fait fort de donner entière satisfaction à tous ceux qui lui accorderont leur bienveillant patronage.

S. Laporte.

Ottawa, 14 mars 1887.

M. NAP. FAULKNER,

Ci-devant de cette ville, tout en remerciant ses anciennes pratiques du passé à l'honneur de leur faire part de son association avec son fils

J. N. Faulkner,

et de leur nouvel établissement au

No. 111 Rue Rideau

(BLOCK BIRKETT,)

D'un magasin de

Fourrures, Chapeaux et Mercerles,

(HABERDASHERY.)

Etant en relations avec les meilleures maisons de Montréal et de l'étranger, MM. N. FAULKNER et FILS seront en mesure de donner satisfaction entière, au grand nombre, qu'ils espèrent, voudront bien les patroniser.

Sollicitant la faveur d'une visite maintenant comme par le passé.

Nous demeurons,

Vos bien dévoués,

N. Faulkner et Fils

Spécialité, Pull Over et Chapeaux en soie fait a ordre.

A VENDRE

Une maison, située sur la rue Anglesea square, No. 35. Cette maison est érigée sur un terrain de 36 pds de front sur 150 pds de profondeur.

Pour plus amples informations s'adresser au No. 199 rue St Patrice, Ottawa.

Ottawa, 7 mars, 1887—1m.

A LOUER

Quatre magasins avec logements, maison de trois étages. S'adresser à

W. T. BUNNELL,
68 rue Rideau.

4 mars 1887—1m

AUX INTERESSES

M J. SENECAL, entrepreneur de pompes funèbres, ayant l'intention de se retirer de cette branche d'affaires, offre en vente son assortiment complet de Corbillards, Cercueils, tentures de deuil, etc, et les autres articles se rattachant à cette ligne.

M. Jos. Sénécal étant avantageusement connu du public, offre aux acheteurs, en outre de bonnes conditions, une clientèle déjà établie.

N. B.—Toutes informations requises pourront être obtenues du propriétaire, coin des rues Dalhousie et York.

Ottawa, 9 mars 1887. m.